

Hautes-Alpes

Alpatous : « Notre objectif, c'est de sensibiliser le plus grand nombre »

Depuis trois ans la SAPN-FNE mène des opérations de sensibilisation aux chiens de protection. Baptisées Alpatous, elles permettent aux randonneurs de connaître les bons gestes à adopter.

Clement habite Paris. Comme beaucoup, il passe ses vacances dans les Hautes-Alpes. Jeudi 17 août il était à Crot, pour monter au Morgon. Dans le cirque, il aurait pu croiser des chiens de protection de troupeaux. Pas de souci, il aurait su quoi faire : « Quand on fait de la randonnée, on se renseigne », affirme le tourist. Un cas particulier.

Ce jour-là une poignée de bénévoles de la Société alpine de protection de la nature - France nature environnement (SAPN-FNE) sillonnait le sentier pour sensibiliser aux gestes à adopter en présence des chiens de protection. Alpatous, c'est le nom de cette initiative qui existe depuis trois ans dans le département. « Notre objectif, c'est de sensibiliser le plus grand nombre », synthétise Hervé Gasdon, président de l'association.

« Imaginez que c'est un contrôle de police »

« On veut bien vos conseils », indiquent Patrick et Carole, deux touristes alsaciens croisés sur le parking du Grand-Clot. « Tout d'abord contourner le troupeau, commence Alice Baour, chargée de mission pour la SAPN-FNE. Si les chiens s'approchent il faut s'arrêter sans faire de gestes brusques, imaginer que c'est un contrôle de police : il va sans doute vous renifler. Posez votre sac à dos pour qu'il puisse le sentir aussi, laissez les bâtons de marche le long du corps, pour qu'il ne se sente pas menacé. » Patrick, qui a déjà eu une mauvaise expérience avec un berger allemand lors d'une sortie trail, est rassuré.

La formation est ouverte gratuitement à tous les membres de la SAPN-FNE. Elle se tient une fois par an sur deux jours. De quoi avoir une vision globale sur le pastoralisme, la prédatation puis rencontrer des éleveurs et leurs chiens.

« Le principal problème, c'est quand il y a des chiens domestiques, reprend Alice Baour. Les patous protègent les troupeaux



Si beaucoup de touristes méconnaissent les bons gestes à adopter, c'est aussi le cas de certains locaux. Photo Le DL/Vincent Ollivier

des *canis lupus* - les loups - qui ne sont pas si loin des *canis lupus familiaris*, les chiens. »

Touristes ou locaux, il y a encore du boulot

Justement, Antoine et Justine arrivent avec leur chienne Romy dans le sac. « Je ne suis pas de la police, mais je me permets de vous préciser que c'est interdit », intervient Alice. Les *canis lupus familiaris* sont interdits en cette période de l'année parce que des troupeaux paissent non loin du sentier. « Elle est dans le sac, si un chien de protection arrive on trace sans s'arrêter », annonce Justine. Alice corrige : « S'ils s'approchent, faut vous arrêter. Pas tracer. Et le chien, c'est mieux au sol que dans le sac. Les patous sont dominants et là votre chien ne renvoie pas une image de dominé. » Les deux touristes écoutent, avant de continuer tranquillement, Romy toujours dans le sac. Les locaux savent aussi se montrer têtus : « Certains se croient bien informés mais parfois ce n'est pas le cas », relate Jean-Noël, un bénévole.

Le pire ? Ceux qui ont la certitude de savoir. « Je me souviens d'un homme qui me soutenait qu'il fallait montrer au patou que c'était lui le maître... », sourit Alice Baour.

● Baptiste Labarre



364266300

HAL05 - V1